



Revue de presse

N° 14 - vendredi 20 septembre 2013

SOMMAIRE

	La Journée du Cheval	19 septembre 2013
	La Journée du Cheval : en selle, cavaliers !	19 septembre 2013
	En images	13 septembre 2013
	L'équitation, un sport qui galope	19 septembre 2013
	La France en Or / Des Bleuets au top	16 septembre 2013
	Viande de cheval, 2 cadres de Spanghero mis en examen	13 septembre 2013
	Championnats d'Europe à Jardy - les infos et les résultats en Live	13 septembre 2013
	Spéciale Présidence CIO L'allemand Thomas Bach sur la 1ère marche du CIO	10 septembre 2013
	Thomas Bach, pilier de la maison Olympique / CIO : Jacques Rogge laisse un trésor de guerre de plus de 900 millions de dollars	10 septembre 2013
	Pour changer d'ère	11 septembre 2013
	Liaisons dangereuses	14 septembre 2013
	Une lutte contre le dopage à deux vitesses	16 septembre 2013





19 septembre 2013

Emission Tribune 100% Sport, diffusée le Jeudi soir de 20h10 à 20h30, sur France Bleu 107.1. Interview du Club Hippique de Meudon pour la Journée du Cheval de ce dimanche 22 septembre 2013

Retrouvez l'émission sur :

<http://m.francebleu.fr/sports/tribune-100-sport/tribune-100-sport-19-09-13>

NATURE

Journée du cheval : en selle, cavaliers !

Événement. Le cheval sera roi dimanche, avec la reconduction de la traditionnelle journée « clubs ouverts »... Plus de 2000 centres équestres en France accueilleront le public.

Pour la 24^e année consécutive, les centres équestres s'apprentent à accueillir le public tout au long d'une journée « dédiée », à présenter leur cavalerie, à faire la démonstration de leurs activités... L'événement est d'autant plus important que l'équitation est le 3^e sport le plus pratiqué en France, avec plus de 700 000 licenciés à la FFE (Fédération française d'équitation)... En progression constante (en l'espace de dix ans, le nombre de pratiquants a fait un bond en avant de 60 % !), les cavaliers sont en grande majorité des... cavalières, et viennent de tous les horizons. Pour leurs enfants, les parents sont en général très favorables à la pratique d'un sport équestre – une activité à la fois ludique et porteuse de fortes valeurs éducatives. Mais les adultes sont également de plus en plus nombreux à mettre le pied à l'étrier, y compris les seniors, conquis par la douceur et les retombées positives de certaines disciplines... Elle est loin, la rigueur militaire des manèges de papa ! C'est un fait, les Français aiment l'équitation. Pour 90 % d'entre eux, le cheval



Liberté

Pour 90 % des Français, le cheval représente un concept très fort : la liberté.

Photo Coll. FFE

représente même un concept très fort : la liberté. Pour conserver ce public conquis d'avance, les clubs ont appris à diversifier leurs activités, et à – enfin ! – sortir du cercle « dressage, concours de saut d'obstacles, concours complet » qui rassembla longtemps l'élite des équitants classiques...

De nouvelles disciplines

Même si ces disciplines ont encore leurs adeptes, d'autres regroupent de très nombreux licenciés, pour ne citer que la randonnée, l'attelage, la course d'endurance, le horse-ball, la voltige, le TREC (Techniques de Randonnée Equestre de Compétition)...

Plus récentes et « dans l'air du temps » parce qu'elles mettent en valeur la complicité cheval-cavalier, d'autres disciplines équestres semblent promises à un bel avenir, comme l'équifeel (tests ludiques à pied) ou l'équifun (parcours de maniabilité à effectuer au chronomètre)... D'autres encore, porteuses de rêves et relevant d'anciennes traditions, viennent pimenter la sauce en costumes : équitation western bien sûr, mais aussi monte camarguaise, islandaise, portugaise, monte en amazone, bajutsu (tir à l'arc à cheval)...

Débardage ou « sport co » à poney ?

Quant à la grande diversité des équidés (chevaux de selle, mais aussi chevaux lourds, poneys, ânes et mulets), ils multiplient eux

aussi les façons de monter ou de s'amuser avec « la plus noble conquête de l'homme » : entre un stage de traction animale (débardage), une itinérance à pied avec un âne bâté ou du « sport co » à poney, mon cœur balance !

On l'aura compris, le monde du cheval est infini et ses bonheurs sans limites, à plus forte raison dans nos régions pionnières qui se sont structurées avant toutes les autres au niveau de la randonnée en mettant en place de célèbres réseaux cavaliers (« Drôme à cheval », « Jura du Grand Huit » et, plus récemment, « Grande Traversée du Jura à cheval »)... Autant de raisons de venir « prendre la température » du monde équestre en s'associant à la grande « Journée du cheval » de dimanche ! ■

Constance Rameaux



Photo archives Joël Philippou

Où ?

Près de 2 000 clubs s'associent chaque année à la Journée du cheval. Pour connaître les clubs partenaires proches de chez vous (carte de France des manifestations), aller sur le site <http://journeeducheval.ffe.com>, puis cliquer sur « portes ouvertes ».

Pratique

Quand ?

Dimanche 22 septembre (accueil assuré de 14 à 17 h).

Comment ?

Baptêmes du cheval ou du poney, promenades, démonstrations, spectacles équestres... Les manifestations organisées à l'occasion de la Journée du cheval seront aussi diverses que le sont les centres équestres de l'hexagone ! Attention : réservation conseillée pour certaines activités.

Le nombre de clubs ouverts

Loire : 27. **Rhône** : 30. **Ain** : 31. **Saône-et-Loire** : 36. **Haute-Loire** : 11. **Jura** : 16. **Isère** : 42. **Doubs** : 18.

En savoir plus

Se renseigner auprès des clubs participants ou auprès du CRTE (Comité régional de tourisme équestre) le plus proche : **Rhône-Alpes** : 04 37 90 53 29, **Auvergne** : 04 73 34 86 06, **Bourgogne** : 03 80 38 29 95, **Franche-Comté** : 03 81 80 11 16.

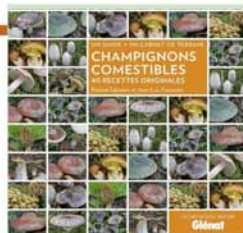
Visite de la ferme du Châtaignier à Lamastre (Ardèche)

Depuis sept générations, la famille Grange se consacre à la châtaigne AOC d'Ardèche. Elle veille avec passion sur sa châtaigneraie de 25 ha. Chaque année, une cinquantaine de tonnes est ramassée et transformée sur place en confiture, farine, purée, crème, châtaigne glacée... Visite de la châtaigneraie, de l'atelier de transformation. Dégustation. Du lundi au samedi de 11 à 19 h. 2,50 € (gratuit pour les moins de 18 ans). 6 € avec le goûter à la ferme. Lieu-dit « Le Roux ». Tél. 04 75 06 30 19

Démonstration de teinture végétale à Essertines-en-Donzy (Loire)

Visite commentée du Jardin des plantes à couleurs qui regroupe sur 2 500 m² une centaine de plantes tinctoriales (garance, gaude, pastel, camomille des teinturiers...). À la fin de la visite, Valérie Métras fait une démonstration de teinture sur tissus avec les plantes cueillies ensemble au jardin.

Samedi 21 et dimanche 22 septembre à 16 h 30. 5 €. Le Jardin des plantes à couleurs. Tél. 04 77 28 68 20 ou www.jardindesplantesacouleurs.com



PRATIQUE « Champignons comestibles »

De l'amanite des césars à la truffe noire, 40 espèces passées au crible, avec photos et idées de recettes. À glisser dans son panier. Ed. Glénat, 10,10 €

Le jardin du château de Saint-Bernard (Ain)

Élu jardin de l'année par l'Association des journalistes du jardin et de l'horticulture, le jardin du château de Saint-Bernard est ouvert à la visite le dimanche après-midi jusqu'à fin octobre. Tous les dimanches de 14 à 18 h jusqu'à fin octobre. 3 €. Tél. 04 74 00 37 62 ou www.chateau-de-saint-bernard.fr

Baies sauvages et marmelade d'automne à Mably (Loire)

Une balade pour cueillir des baies et fruits sauvages de l'automne, puis dégustation,

après un détour en cuisine. Dimanche 22 septembre à 14 h. Gravière aux oiseaux. Gratuit. Tél. 04 77 41 46 60 et www.frapna-loire.org

Plumes et oiseaux à Francheville (Rhône)

Au cours de la balade, vous apprendrez à reconnaître quelques espèces communes ainsi que quelques plumes caractéristiques. Puis séance d'écriture avec une vraie plume. À partir de 6 ans.

Dimanche 22 septembre de 14 h à 15 h 30. 5 € (enfant : 2,50 €). Centre d'initiation à la nature chemin du Grand-Moulin. Réservation obligatoire au 04 78 57 99 86.



13 septembre 2013

2 PANORAMA HORIZONS RÉGION - VENDREDI 13 SEPTEMBRE 2013

La femme de la semaine
« Les chevaux sont des miroirs »
 Isabelle Chéry est professeure d'équitation aux écuries de La Bouarnais, à Portrieux (J48 et Ch9)

Il a dit...
La fréquentation touristique a enregistré une baisse de 3,5 % des nuitées marchandes en juillet-août

Interview Hervé Treppoz
« Sensibiliser les jeunes médecins et les étudiants »

En image
JOURNÉE DU CHEVAL DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

Le dessin
LE CALENDRIER DES PNEUS

Téléx et en
Le dessin a été

Tu dans la presse

horizons Centre de France
 Directeur général : ...
 Directeur de la publication : ...

REUSSIR
 Directeur : ...

En Image

JOURNÉE DU CHEVAL DIMANCHE 22 SEPTEMBRE

LE CHEVAL AU TROPICAN 1

PORTES OUVERTES DE 14H À 17H

Clubs participants sur

www.ffo.com

FÉDÉRATION FRANÇAISE D'ÉQUITATION

■ Le 22 septembre, de 14 heures à 17 heures, plus de deux mille poneys-clubs et centres équestres de France ouvriront leurs portes au grand public pour qu'il puisse découvrir la pratique de l'équitation.

BOIS DE CHAUFFAGE EURL GENTI

- ELAGAGE
- VENTE DE BOIS DE CHAUFFAGE
- ACHAT DE BOIS SUR PIED

Vente de bois d'allumage en sac

06 74 76 93 03

N° SIRET : 531 017 440 0011

N°1527 - 19 septembre 2013
Edition de MEAUX



— Votre partenaire local depuis 31 ans. ☎ 03.44.59.09.11 —

EXPERT-VIAGER

Recherchons VIAGERS
Libres et occupés sur votre secteur

01.64.35.74.81

Toutes nos affaires sur : www.expert-viager.com

Recrute **AGENTS COMMERCIAUX**
H/F

INFOS LOCALES

- Calendrier pages 2 à 7
- L'écho des villages pages 14 et 15

ANNONCES

- Immobilier pages 10 à 13
- Emploi pages 16 et 17
- Contacts pages 17 et 18
- Véhicules pages 18 et 19
- Affaires diverses page 23

LOISIRS

- Programmes télé du samedi 21 au vendredi 27 septembre pages 8 et 9

DOSSIER

L'EQUITATION, UN SPORT QUI GALOPE !

Dimanche 22 septembre, à l'occasion de la 24^e journée du cheval...
Voir pages 20 et 21

Les écuries de Rutel

6 SEANCES POUR 50€*

L'équitation pour tous !

*Uniquement nouvel adhérent, séances de découverte le jeudi de 18h à 19h

Entrée sur RN3 - Face à Chauconin (77124)
www.lesecuriesderutel.com
aTél. : 06.61.23.12.34

10^{ans} du Mariage

Entrée gratuite **NOUVEAUX EXPOSANTS**

Dimanche 6 octobre 2013
de 10h à 19h - Défilés à 11h et 15h

Centre D - LOCATION DE SALLES
7, av. Fridingen - 77100 Nanteuil-lès-Meaux
www.centred77.fr
06.11.67.97.72
Près de Toyota, derrière Carrefour Market



19 septembre 2013

Poney club Tornado Sarah GO

Adultes - Enfants (à partir de 2 ans)

Résultats club :

- 3 champions de France et 15 vice-champions de France en multi-disciplines
- 4^e meilleur club de Seine-et-Marne
- 9^e meilleur club de France par les résultats

Labels Qualité FFE - 45 poneys, chevaux de club
Manège fermé, loisir, randonnées, compétitions,
terrain de cross poney, pension de chevaux propriétaire

Ambiance familiale

D407 direction Montmirail (face au château d'eau) Charnesseuil
77750 SAINT-CYR-SI-MORIN
06.36.99.05.53 / 01.60.22.45.07 poneyclubtornado@wanadoo.fr

DOSSIER

L'EQUITATION, UN SPORT QUI GALOPE !

L'équitation galope vers les sommets. Jugez-en plutôt : plus d'un million de cavaliers et plus de 700.000 licenciés FFE en 2012, une hausse de 60% en 10 ans, le troisième sport le plus pratiqué dans notre pays.

Dimanche 22 septembre, à l'occasion de la 24^e journée du cheval, de nombreux centres équestres ouvriront leurs portes. L'occasion pour chacun de les visiter, d'apprécier l'ambiance, de parler aux moniteurs, d'admirer les chevaux et poneys, peut-être même de réaliser une petite promenade et, qui sait, de découvrir un nouveau plaisir.

- Donner le goût de l'effort avec le sentiment du plaisir.
 - Développer le sens des responsabilités et le goût de l'engagement.
- Dans l'équitation, un jeune rencontre bien sûr la pratique spor-

te et ... de spectateurs. Son aspect ludique et spectaculaire, cavalier et monture sautent des obstacles faits de barres mobiles placées à différentes hauteurs, son côté « very british » jouent pour beaucoup dans ce succès.

Certaines de ces compétitions, surtout le saut d'obstacles, sont organisées sur un plan local.

Trois des sports équestres sont disciplines olympiques : le dres-

connaissent de plus en plus d'adeptes.

- Les équitations de tradition aussi ! L'équitation de western qui apprend à réaliser des figures rappelant les déplacements des cow-boys avec leur bétail, ou l'équitation de travail aux arts martiaux à cheval... entre autres.
- Les sports équestres collectifs connaissent un beau développement : horse-ball, polo mais

pratiques et ... de spectateurs. Son aspect ludique et spectaculaire, cavalier et monture sautent des obstacles faits de barres mobiles placées à différentes hauteurs, son côté « very british » jouent pour beaucoup dans ce succès.

Certaines de ces compétitions, surtout le saut d'obstacles, sont organisées sur un plan local.

Trois des sports équestres sont disciplines olympiques : le dres-

Nature et complicité. Les valeurs épanouissantes de l'équitation.

Complicité entre le cavalier et sa monture (cheval ou poney) lors d'une balade « à deux » dans la nature ou au moment des soins, agrément d'une promenade à petit trot dans les bois : adulte ou enfant, l'épanouissement qu'apporte cette complicité est établi. Par ailleurs, l'équitation est une activité sportive et ludique dont les fortes valeurs éducatives auprès d'enfants et d'adolescents ne sont plus à démontrer.

Le projet éducatif de la FFE vise ainsi à :

- Favoriser une vie en société harmonieuse dans le respect des autres, de la vie animale et du milieu naturel.
- Favoriser la rencontre entre jeunes et entre jeunes et adultes.

Les écuries de Rutel

6 SEANCES pour 50€*

L'équitation pour tous !

*Uniquement nouvel adhérent, séances de découverte le jeudi de 18h à 19h

Chauconin-Neufmontiers
www.lesecuriesderutel.com
Tél. 06.61.23.12.34

tive qui développe les abdominaux, les fessiers, les muscles dorsaux et les lombaires (ils se tiendront droit !) mais aussi bien plus. Il va apprendre à diriger son poney ou son cheval, à lui faire respecter son autorité en douceur ce qui lui permettra d'affirmer son caractère... calmement. Les soins à prodiguer au cheval, l'obligation de le seller et de le desseller, de ranger à

sa place le matériel, tout ce rituel indispensable « devrait » apporter rigueur, concentration et sens de l'organisation à l'apprenti-cavalier. Enfin, le lien très fort qui peut se développer entre l'enfant et le poney ou le cheval lui apportera un équilibre psychique et un sens des responsabilités que nul autre sport ne donne.

Monter en carrière, être avec son cheval favori au milieu de la nature apporte en effet un apaisement et un réel bonheur. Et quel plaisir encore pour un enfant amoureux du cheval (et un adulte !) que de se promener au milieu des écuries et d'aller saluer les chevaux et poneys dans leur box !

L'équitation : sport, loisir, art et spectacle.

Contrairement aux idées reçues, la pratique du cheval s'est donc largement démocratisée en France et l'équitation attire des adeptes de plus en plus nombreux dans l'ensemble des disciplines qu'elle recouvre.

Sports hippiques, sports équestres, équitation de loisir et aussi spectacles équestres sont différentes disciplines de l'équitation.

- Qu'elles soient de trot (attelé ou monté), de galop, d'obstacles ou de groupe, les courses ne sont plus réservées aux seuls propriétaires ou aux parieurs mais sont plébiscitées par un public très varié, de toutes origines sociales et de tous âges. Les champs de course sont devenus des lieux de sortie dominicale où le spectacle peut réserver quelque suspens et provoquer des montées d'adrénaline ! Mais n'est-ce pas, en dehors de la beauté même de ce spectacle, ce que l'on vient justement y chercher ?
- Les sports équestres quant à eux recouvrent de nombreuses disciplines sportives dont certaines sont réglementées par la FEI, Fédération Equestre Internationale. Attelage, endurance, voltige sont parmi les sports équestres pratiqués en compétitions internationales les plus réputés. C'est cependant le saut d'obstacles qui attire le plus de

ECURIES DE PREVILLIERS
Pension - Elevage - Vente
Location de chevaux

Eric Tavernier
Hameau de Prévilliers
77470 Boutigny
06 08 57 81 12
ecuriesdeprevilliers@yahoo.fr
www.ecuriesdeprevilliers.ffe.com



sage, le concours complet d'équitation et le saut d'obstacles.

- Loin du cheval-savant de cirque, aussi beaux fussent ces démonstrations, le cheval est devenu la vedette à part entière de spectacles de prestige. Cascades, voltige en ligne sont à l'honneur.

Les joutes et tournois équestres participent de cet engouement du public pour ces nouveaux spectacles que deux hommes, passionnés et amoureux-fous des chevaux, ont mis au premier plan : Patrick Gruss avec son Conservatoire d'Arts équestres fondé en 1996 et avant lui, dès les années 80, Bartabas, fondateur de la troupe Zingaro, qui avec ses mises en scène étonnantes, empreintes de mystère et de magie, a révolutionné l'art du spectacle équestre.

Les disciplines qui montent :

- L'équitation de pleine nature. De nombreux centres de tourisme équestre proposent des randonnées, sur une journée ou plusieurs jours, un peu partout en France. Elles sont d'accès facile mais mieux vaut cependant connaître les rudiments de l'équitation.
- L'attelage et l'endurance

aussi le roller-joëring, nouvelle pratique de glisse « fun ».

- Quant à l'équitation éthologique, en s'inspirant de l'éthologie équine, elle répond aux critiques de nombreuses associations de protection des animaux qui estiment que le mors par exemple est pour le cheval cause de souffrances. Elle enseigne au cavalier à interagir avec son cheval en prenant en compte la psychologie de l'animal : il apprend donc aussi à monter sans selle et sans mors.

Apprendre ou ré-apprendre à monter

Se poser les bonnes questions :

- Quelle monture ? elle doit bien sûr être en adéquation avec la taille du cavalier. A pied, le cavalier doit en pratique voir par-dessus le dos de son cheval ou de son poney. Un poney quand on est jeune et léger. Au-delà de 50 kilos, un grand poney ou un cheval.
- Quel club ? Il y a 5000 centres équestres en France, Ecoles Françaises d'Equitation, donc vous en trouverez une près de chez vous. Vous apprendrez à monter

Saut d'obstacle enflammé au poney club Le Cheyenne.



EQUITATION

en manège ou en carrière avec un moniteur breveté.

Quelle tenue ?

Un casque tout d'abord. Obligatoire. Les centres équestres en prêtent aux débutants le plus souvent.

Le pantalon d'équitation n'est pas obligatoire mais très agréable à porter car, sans cou-

gnique, tout à fait spécifique, se décline en 5 Savoirs.

Apprendre à connaître et aimer son cheval

Adulte ou enfant, tout cavalier au travers de son cheval ou de son poney recherche et souvent trouve une complicité affec-

avant de s'avancer sur un terrain qu'il juge sûr. S'il veut se rouler par terre, ce qu'il adore, il gratte le sol pour choisir l'endroit le plus approprié. Ses longs poils autour des narines lui servent, tel un chat, à sentir le relief sous sa tête et à percevoir des vibrations.

- Le cheval s'exprime par des tas de bruits : il couine, souffle, hennit pour se signaler ou pour répondre à ses amis chevaux.

- C'est un animal naturellement « zen » mais s'il couche les oreilles ou s'il vous montre le blanc de son œil, gare à vous ! Il veut vous dire qu'il n'est pas très content, que quelque chose le chagrine.

A vous alors de le comprendre et... vite !

Les écuries de L'Aurore à Mareuil-lès-Meaux deviennent : **NOUVEAU PONEY CLUB de Mareuil** CHANGEMENT DE PROPRIÉTAIRE

- Initiation Pony Parc 10€
- Mini ferme en création à découvrir
- Cours à partir de 2 ans
- Cours pour adultes débutants ou confirmés

Dimanche 22 septembre pour la **JOURNÉE DU CHEVAL** **BAPTÊMES PONEYS GRATUITS**

Route de Quincy - côte de la justice (face au centre E. Leclerc) **MAREUIL-LES-MEAUX 06.85.31.54.58**

ture à la jambe, il évite les irritations dues au frottement sur le cheval. De préférence pas de jean mais un jogging, souple, fera l'affaire.

Les bottes d'équitation ne sont pas obligatoires mais elles évitent par leur semelle spécifique de s'accrocher dans l'étrier. De solides bottes de pluie conviendront cependant.

La cravache, parfois utile, est souvent prêtée par les centres.

Quels diplômes ?

Quel que soit son niveau, un cavalier peut faire valider ses

plaisir, un épanouissement, un plaisir.

Le cavalier prodigue des soins attentifs à sa monture, la bichonne. Mais la connaît-il vraiment ? Comment réagit le cheval ? Qui est-il au fond ?

La nouvelle approche éthologique repose justement sur la connaissance de son comportement.

- Le cheval, caractéristique la plus connue, est dotée d'une bonne mémoire qui fonctionne par associations positives et négatives avec les événements extérieurs. Ses phobies correspondent souvent au souvenir de mauvaises expériences. A son cavalier de le désensibiliser à cette expérience et de lui apprendre le bon côté des choses !

- Il est sociable voire grégaire. La présence à ses côtés d'autres chevaux lui rassure. Celle de certains humains aussi mais attention car il peut devenir familier avec ceux qu'il aime et qu'il fréquente assidûment !

- Il est naturellement craintif. Il doit donc se sentir toujours en sécurité, en confiance et vous devez toujours le rassurer. Sinon il risque, devant un danger présent, de... prendre la fuite !

- C'est un animal sensible mais ses sens fonctionnent différemment des nôtres.

- Il perçoit moins bien les couleurs que nous mais réagit beaucoup plus aux mouvements, aux contrastes, aux reflets. Evitons de le surprendre pour ne pas l'effrayer car il met beaucoup plus de temps que nous à adapter sa vision (près/loin - lumière/obscurité).

- Il entend des sons aigus que l'humain ne perçoit pas.

- Son odorat est très développé, beaucoup plus que le nôtre.

- Son toucher également. C'est pourquoi il tâte souvent le sol

ECURIE L'ORIENT EXPRESS CENTRE DE TOURISME EQUESTRE

A partir de 10 ans - Cours d'équitation
Balades - Randonnées - Circuits 1 à 3 jours
Compétitions TREC et ENDURANCE

LE CENTRE SPECIALISE EN EQUITATION PLEINE NATURE

3 rue de la cascade ST-AUGUSTIN (Entre Crécy et Coulommiers)
06.68.65.03.61 www.ecurielorientexpress.com

Sports hippiques, sports équestres, équitation de loisir et aussi spectacles équestres sont différentes disciplines de l'équitation.



@Photo l'Ecurie l'Orient Express

Source : articles FFE.

Centre Equestre

La Ferté s/s Jonarre PONEY CLUB (enfants à partir de 18 mois)

ECURIE DE PROPRIÉTAIRES

- Label FFE
- Label Ecuries de Compétition

132 rue du 8 Mai 1945
77260 **REUIL-EN-BRIE**
06.80.28.10.03

connaissances grâce aux diplômes proposés par la FFE.

- Le Cavalier d'or est un programme de formation dédié aux plus jeunes.

- Les Galops jalonnent le parcours d'apprentissage et se passent dans le club.

- Les Degrés sont eux délivrés par un jury régional.

- Les Brevets de Tourisme équestre s'adressent aux cavaliers d'extérieur.

- La formation équitation étholo-

Fête du cheval
Dimanche 22 septembre 2013 de 14h00 à 18h00

A 3 km de la Ferté/Jouarre après Moras
800m sur la gauche D407 dir. Montmirail

PONEY CLUB LE CHEYENNE

- Cours d'équitation de l'enfant de 3 ans à l'adulte, du loisir à la compétition
- Pension d'équidés
- Randonnée
- Vente de chevaux

06 19 84 60 35

Animation

Ici, ils nous aiment autant que nous les aimons !!

Baptêmes à poneys offert tout l'après-midi.
Démonstration de dressage et de CSO.
Spectacle de feu avec obstacle enflammé et cracheur de feu.
Venez en famille, avec des amis, dans une ambiance chaleureuse et conviviale.

La France en or

L'équipe de France d'endurance a remporté le titre européen, ce week-end à Most, en République tchèque, au terme des 160km du parcours (les cavaliers effectuent plusieurs boucles d'une trentaine de kilomètres à l'issue desquelles des contrôles vétérinaires très strictes sont effectués avant de laisser repartir le couple). Les Bleus s'imposent devant l'Espagne et l'Italie. *« La France est la seule nation qui finit la course avec ses quatre chevaux, souligne Alain Soucasse, directeur technique national adjoint. Ces médailles sont le fruit d'un travail sérieux et d'une sélection de chevaux adaptée. Cette stratégie paye depuis quelques temps par équipe et commence à fonctionner en individuel. Son objectif étant bien sûr d'aller chercher des médailles aux Jeux Equestres Mondiaux de 2014 en Normandie. »* Même satisfaction pour Bénédicte Emond Bon, sélectionneuse nationale. *« La course de Most était très technique avec beaucoup de changements de directions, de faux plats et de changements de terrains, analyse-t-elle. Nos cavaliers avaient déjà couru à ce niveau de compétition, il s'agit là de la concrétisation de leurs performances. Sur 160 km, la gestion de la course est très importante car il faut aller vite mais ne pas trop en demander dès le début pour préserver le cheval. On constate une bonne dynamique des cavaliers et des propriétaires. Je suis très fière de nos cavaliers, et pleine d'espoirs pour 2014. »*

Frances prépare les Mondiaux de Normandie 2014

A titre individuel, en 7h45'25'', Jean-Philippe Frances, sur Qrafik la Marjorie, a pris la médaille d'argent, trois minutes derrière l'Espagnol Jaume Punti Dachs (4e au scratch). *« Je suis très content du cheval que je prépare pour les Jeux 2014 et que je confrontais ici aux Emirats Arabes Unis en lui faisant prendre des risques pour tester son comportement, explique le Français. Je voulais cependant assurer la médaille d'argent en individuel et l'or par équipe, c'est pourquoi je ne l'ai pas poussé sur les deux dernières étapes pour le préserver. »* Des cavaliers non européens prenaient également part à la course. Nation dominante de la discipline, les Emirats Arabes Unis ont réalisé le doublé avec Rashid Dalmook Al Maktoum sur Yamanah (7h24'44'') et Ali Khalfan Al Jahouri sur Farak (7h42'19''). Troisième place au scratch pour le Bahreïni SH Nasser Bin Hamad Al Khalifa.- **P.G.-B.**

Résultats

Championnat d'Europe

1. Jaume Punti Dachs (ESP), Quran El Ulm, 7h42'40''
2. **Jean-Philippe Frances** (FRA), Qrafik la Marjorie, 7h45'25''
3. Kamila Kart (POL), Raila des Sables, 7h58'24''
4. **Philippe Tomas** (FRA), Quotien Persky, 7h58'26''
5. **Melody Theolissat** (FRA), Azelle de Jalima, 8h12'14''
7. **Virgnie Atger** (FRA), Milah de Jalima, 8h13'36''

Des Bleuets au top

Trois semaines après le bronze européen de l'équipe de France seniors de concours complet, la relève s'est montrée à la hauteur avec l'or des Jeunes Cavaliers et du junior Robin Boulanger, et l'argent par équipes des Juniors et du "Jeune Cav" Pierre Touzaint.



Parfaitement organisés au Haras de Jardy, à Marnes La Coquette (Hauts de Seine), les championnats d'Europe de concours complet, juniors et Jeunes cavaliers, ont particulièrement souri aux équipes de France, dirigées par Pascal Forabosco.

Par équipes, l'équipe Jeunes Cavaliers composée de Stéphane Landois (Klan de Cheyliac), Alexis Gomez (Quartz du Lerchenberg), François Lemièrre (Ogustin du Terroir) et Arnaud-Etienne Ducoin (Obelix de Mai) s'est imposée devant la Grande-Bretagne et l'Irlande. En individuel, Pierre Touzaint est reparti avec la médaille d'argent derrière le Finlandais. Quatre autres Tricolores se classent dans le Top 10, Aurélien Leroy (Rhexia de Petra) 5e, Alexis Gomez 7e, François Lemièrre 8e et Perrine Soulagier (Orient du Mortier) 9e.

En juniors, Robin Boulanger (Orpheo des Sablons) en individuel a lui aussi fait retentir La Marseillaise. Si par équipes les Irlandais l'ont emporté, les Bleuets pouvaient être également très satisfaits avec la médaille d'argent décrochée par Robin Boulanger, Victor Burtin (Early van ter Nieuwbeke), Soizic Lefèvre (Saga de Mai) et Alexis Levrov (Sultane de La Barbais). Les jeunes Suisses sont troisièmes.

A noter que l'Allemagne, place forte de la discipline mais en grande difficulté sur le cross de Jardy, n'a pas réussi à se hisser sur le podium par équipes tant en juniors qu'en Jeunes Cavaliers.- **P.G.-B.**

Résultats

JEUNES CAVALIERS

Individuel

1. Elmo Jankari (FIN), Duchess Desirée, 45,1 pts
2. **Pierre Touzaint** (FRA), Pin Up de Mai, 50,2 pts
3. Nils Trebbe (ALL), Priemus 3, 52,2 pts

Equipes

1. **France** (A. Gomez ; F. Lemièrre ; A.-E. Ducoin ; S. Landois), 179,5 pts
2. Grande-Bretagne (H. Woodhead ; C. Dumas ; D. Doel ; T. Jackson), 219,4 pts
3. Irlande (M. Kenny ; M. Young ; D. Hannigan ; C. Marwood), 230 pts

JUNIORS

Individuel

1. **Robin Boulanger** (FRA), Orpheo des Sablons, 42,5 pts
2. Elizabeth Hayden (IRL), Miracle, 42,9 pts
3. Will Furlong (GBR), Pioneer Sylvie, 44,2 pts

Equipes

1. Irlande (E. Hayden ; H. Megahey ; C. Daniels ; J. Pim), 139,3 pts
2. **France (R. Boulanger ; V. Burtin ; S. Lefebvre ; A. Lavrov)**, 162 pts
3. Suisse (T. Stokar ; A. Barrelet ; S. Schiesser), 165,6 pts

13 septembre 2013

Viande de cheval : deux cadres de Spanghero mis en examen

Viande de cheval : huit cadres de l'ex-Spanghero interpellés mardi matin

Deux cadres de l'ancienne société Spanghero, au coeur du scandale de la viande de cheval vendue comme du boeuf, ont été mis en examen vendredi notamment pour tromperie et escroquerie en bande organisée.

La liste des chefs d'accusation est bien longue. Deux cadres de l'ancienne société [Spanghero](#) ont été mis en examen vendredi pour tromperie sur une marchandise, tromperie sur l'origine française ou étrangère d'un produit, utilisation de mentions de nature à tromper sur l'origine d'un produit, faux et usage de faux, escroquerie en bande organisée, tromperie sur une marchandise entraînant un danger pour la santé de l'homme ou de l'animal, introduction sur le territoire d'animaux vivants, de leur produits, sous-produits ou aliments pour animaux non conformes aux conditions sanitaires et destruction et modification de preuves. L'un des deux a été placé sous contrôle judiciaire conformément aux réquisitions du parquet. Le sort de l'autre n'a pas encore été décidé. Le parquet a demandé son placement en détention provisoire. Huit employés de Spanghero avaient été interpellés mardi en Languedoc-Roussillon et en Midi-Pyrénées dans le cadre de l'enquête sur ce scandale. Six d'entre eux avaient été relâchés jeudi sans qu'aucune charge ne soit retenue contre eux.

Une information judiciaire a été ouverte en mars dernier pour "tromperie simple et tromperie aggravée, faux et usage de faux" dans cette affaire. Désormais rebaptisée La Lauragaise, l'entreprise a été reprise le 5 juillet par son ancien dirigeant, Laurent Spanghero. Il avait vendu sa société éponyme en 2009 à Lur Berri, soupçonné par les autorités sanitaires d'être un acteur majeur de ce scandale européen.



13 septembre 2013

Championnats d'Europe à Jardy : les infos et les résultats en Live

Du 12 au 15 septembre 2013, le Haras de Jardy (Hauts-de-Seine) accueille les Juniors et Jeunes Cavaliers de 21 nations pour les Championnats d'Europe de concours complet d'équitation (CCE). Un rendez-vous où l'on découvre les jeunes pépites qui feront les futurs grands champions de ce sport.



© DR Le Haras de Jardy, dans les Hauts-de-Seine, vu du ciel.

Si vous êtes amateur d'équitation, direction Marnes la Coquette, dans les Hauts-de-Seine, pour assister aux Championnats d'Europe Juniors et Jeunes Cavaliers de concours complet qui se déroulent pendant quatre jours, du 12 au 15 septembre. Une des spécificités de cette édition 2013 sera de réunir sur un même site les deux catégories de Jeunes (Juniors et Jeunes Cavaliers) pour en faire un grand événement. En tout, près de 140 cavaliers venant de 21 nations au total feront le déplacement pour participer à ces championnats.

La France, nation organisatrice, sera quant à elle représentée par douze couples dans chaque catégorie, le double par rapport aux autres nations.

En plus d'être spectaculaire, ce rendez-vous permet également de découvrir les jeunes talents qui feront les grands champions de demain.

Le concours en détails :

Manifestation : Championnats d'Europe de concours complet juniors et jeunes cavaliers

Date : 12 au 15 septembre 2013

Lieux : Haras de Jardy, Boulevard de Jardy, 92430 Marnes-la-Coquette

Catégories de cavaliers : *Juniors* (cavaliers de 18 ans et moins) et *Jeunes* (cavaliers de 21 ans et moins)

Jardy accueillera les deux catégories "jeunes" sur un même site.





10 septembre 2013

L'Allemand Thomas Bach sur la première marche du CIO



Le nouveau président du CIO, l'Allemand Thomas Bach, à Francfort en mai. (Photo Lisi Niesner. Reuters)

L'ancien champion d'escrime succède au Belge Jacques Rogge. Ses pérégrinations aux frontières de l'olympisme et du business ne lui ont pas valu que des amis.

L'Allemand Thomas Bach, âgé de 59 ans, a été élu mardi à Buenos Aires neuvième président du Comité international olympique (CIO) où il succède au Belge Jacques Rogge en poste depuis 2001.

Bach, champion olympique d'escrime par équipes en 1976, a été élu à la majorité absolue dès le deuxième tour de scrutin face aux quatre autres candidats, le Suisse Denis Oswald, le Portoricain Richard Carrion, l'Ukrainien Sergueï Bubka et le Singapourien Ng Ser Miang, rescapés du premier tour où le Taïwanais Ching-Kuo Wu avait été éliminé. Immédiatement appelé à la tribune de la 125^e session du CIO, Bach, avocat de formation, a commencé par remercier en sept langues ses électeurs. *«C'est un signe de confiance que vous m'adressez, a-t-il déclaré. C'est une grande responsabilité mais je mènerai cette tâche en suivant mon credo : "Unité et diversité"»*

Vice-président du CIO où il est entré en 1991, Bach devient le huitième président européen de l'institution olympique dirigée par un seul Américain, Avery Brundage (1952-1972).

Thomas Bach a entamé sa route vers le sommet du sport mondial dans la bataille contre le boycott des Jeux de Moscou en 1980 où il voulait défendre son titre olympique de fleuret par équipes. L'ancien escrimeur, champion du monde par équipes en 1975 et médaillé d'or olympique l'année suivante à Montréal, a vécu comme une profonde injustice la décision de l'Allemagne de l'Ouest d'emboîter le pas aux Etats-Unis en refusant d'envoyer une délégation en URSS pour protester contre l'intervention militaire en Afghanistan, en décembre 1979.

«J'étais le porte-parole des athlètes de l'Allemagne de l'Ouest, je me suis battu vraiment beaucoup pour que nous puissions figurer à Moscou. Cependant, sous la pression énorme du gouvernement, le comité national olympique céda et boycotta les Jeux», raconte le nouvel homme fort de la planète sportive.

«Un tournant dans sa vie, raconte-t-il. C'est à partir de ce moment que j'ai cessé d'être athlète pour entrer dans la politique des institutions sportives. J'ai accepté de devenir membre du comité olympique allemand parce que je voulais éviter que d'autres athlètes à l'avenir souffrent de pareille situation. Tous les sportifs ont l'ambition de participer aux jeux Olympiques et pour certains, la seule chance de le faire c'était en 1980. A cette époque, c'était clair que les athlètes n'avaient pas d'influence sur le Comité olympique allemand. Ils nous traitaient avec plus ou moins de dédain, c'était pareil au niveau des dirigeants politiques et de la société en général.»

MÉLANGE DES GENRES

Avec Horst Dassler, le tout puissant patron d'Adidas, dont il sera le fidèle assistant jusqu'à sa mort en 1987, le jeune homme qui vient de se lancer comme avocat d'affaires découvre les arcanes et les intrigues du CIO de l'ère Juan Antonio Samaranch.

Son ascension dans l'Olympe est fulgurante. En 1991, à 37 ans, l'Allemand entre dans le club très sélect des membres du CIO. Neuf ans plus tard, son ambition le porte ensuite jusqu'à la vice-présidence. L'avocat ultra-actif gagne ensuite du galon en négociant les droits de télévision des Jeux pour l'Europe ou en présidant la Commission juridique.

Mais si le Bavarois est l'homme fort du sport allemand, patron de son comité national olympique, les critiques commencent à perler sur cet étonnant mélange de genres entre ses nombreuses activités d'affaires et ses fonctions au sein du CIO.

La presse allemande s'interroge sur son juteux contrat de consultant avec Siemens, fournisseur des jeux Olympiques de Pékin en 2008, mais la commission d'éthique du CIO l'exemptera de tout conflit d'intérêt. Cet été, c'est le soutien à sa candidature exprimé publiquement par le cheikh Ahmad al-Fahad al-Sabah du Koweït, ancien président de l'Opep, l'organisation des pays exportateurs de pétrole, et patron et de l'Association des comités olympiques nationaux (ANOC), qui fait sourciller certains dans les hautes sphères sportives.

Président de la Chambre de commerce arabo-allemande, Ghorfa, siégeant à plusieurs conseils d'administration de sociétés, Thomas Bach n'a pas que des amis.



10 septembre 2013

1ère page : L'Allemand Thomas Bach élu président du Comité international olympique

L'Allemand Thomas Bach, âgé de 59 ans, a été élu mardi à Buenos Aires neuvième président du Comité international olympique (CIO) où il succède au Belge Jacques Rogge en poste depuis 2001.

Bach, champion olympique d'escrime par équipes en 1976, a été élu à la majorité absolue dès le deuxième tour de scrutin face aux quatre autres candidats, le Suisse Denis Oswald, le Portoricain Richard Carrion, l'Ukrainien Sergeï Bubka et le Singapourien Ng Ser Miang, rescapés du premier tour où le Taïwanais Ching-Kuo Wu avait été éliminé.

Thomas Bach, pilier de la maison olympique

Favori, l'Allemand (59 ans) a été élu à la tête du CIO. 9e président de l'institution, il succède au Belge Jacques Rogge au sein d'un comité qu'il fréquente assidûment depuis plus de 20 ans.

Le 125e Congrès du CIO n'aura réservé aucune surprise. **Tokyo organisera les Jeux olympiques** et paralympiques en 2020, **la lutte a été réintégrée** dans le programme aux anneaux et Thomas Bach, grand favori dans la course à la présidence du comité International Olympique a, ce mardi, été élu. La durée du mandat est, depuis 1999, limitée à 8 ans, renouvelable une fois pour quatre ans. «*C'est un signe de confiance que vous m'adressez, a-t-il déclaré. C'est une grande responsabilité mais je mènerai cette tâche en suivant mon credo : plus d'unité et plus de diversité.*»

Results IOC president election Round 2: Thomas Bach: 49 Sergey Bubka: 4 Richard Carrion: 29 Ser Miang Ng: 6 Denis Oswald: 5 **#ba2013**

— IOC MEDIA (@iocmedia) September 10, 2013

Il en va de la politique comme des arcanes olympiques. L'expérience et les réseaux sont des atouts de poids pour briguer les plus hautes fonctions. L'Allemand arpente les couloirs de Lausanne depuis 1991. Champion olympique d'escrime par équipes (fleuret) aux JO de Montréal en 1976, champion du monde d'escrime par équipes (fleuret) en 1976 et 1977, vainqueur de la coupe européenne des champions en 1978, bardé de multiples titres nationaux, il a traîné son expérience dans de multiples commissions au sein de l'institution. Liste non exhaustive : athlètes (1981-88), presse (1985-88), marketing (depuis 1992), juridique (1993-2001), sport et droit (1995-2001), mouvement olympique (1996-1999), droit TV et nouveaux médias (depuis 2002), jusqu'à la vice-présidence.

Sans oublier de prendre part aux grandes manifestations organisées en Allemagne, lui qui fut membre du conseil de surveillance du comité d'organisation de la coupe du monde de football (2006), membre du conseil d'administration du comité d'organisation de la coupe du monde féminine de football (2011) ou président fondateur de la confédération allemande des sports olympiques.

Un bagage indispensable pour tisser des relations, s'imprégner de l'histoire de l'institution, accompagner le présent, esquisser le futur, répondre au portrait robot que Jacques Rogge tirait ces derniers jours du président du CIO, en se gardant d'émettre le moindre avis sur les six candidats, Richard Carrion (Porto-Rico), Ser Miang Ng (Singapour), Denis Oswald (Suisse), Sergeï Bubka (Ukraine), C.K. Wu (Taïwan) qui étaient livrés au vote des 94 membres du CIO : «*Il faut trouver une unité dans 204 comités nationaux olympiques, 35 fédérations internationales, près de 130 grandes compagnies de télévision, 15 sponsors et 10.500 athlètes aux Jeux olympiques. Ce brassage de directions culturelles, religieuses et linguistiques diffèrentes requiert le sens du compromis et le sens de la diplomatie.*»

Bach, avocat d'affaires, était ces derniers jours un candidat encombré par la diffusion d'un sujet par la chaîne allemande ARD éclairant sur ses relations avec le cheick Ahmad al-Fahad al Sabah du Koweït, ancien président de l'Opep (organisation des pays exportateurs de pétrole). Denis Oswald (patron de l'aviron mondial), l'un de ses rivaux dans la course à la présidence avait dans un entretien à la radio suisse romande assuré «*n'avoir pas tout à fait les mêmes valeurs*» que l'Allemand, président de la Ghorfa (chambre de commerce et d'industrie germano-arabe). Et de trancher, loin de la diplomatie de rigueur : «*Il est impliqué dans des affaires commerciales, il utilise sa position avantageusement pour passer des contrats pour les sociétés qu'il représente.*»

Bach n'aura pas trop le temps de savourer son succès. Le voilà lancé. Le CIO est prospère (plus de 900 millions de dollars en caisse) mais demeure préoccupé par d'épais dossiers, comme les chantiers des JO de Sotchi et Rio de Janeiro.

Jean-Julien Ezvan

CIO : Jacques Rogge laisse un trésor de guerre de plus de 900 millions de dollars



Après douze années de présidence du Comité internationale olympique, le chirurgien orthopédiste belge cède sa place. A fin 2012, les caisses sont pleines et d'importants travaux en matière de transparence financière ont été réalisés.

A l'issue de ses deux mandats, le Belge **Jacques Rogge** rend les clés de l'Olympe. Le futur-ex président du **Comité international olympique (CIO)** laisse une maison prospère. Entre 2001 et 2013, les réserves du CIO ont été multipliées par neuf pour dépasser les 900 millions de dollars. « Cette réserve, liée une police d'assurance couvrant l'annulation des Jeux, garantit le fonctionnement du CIO en cas de crise majeure touchant aux Jeux », a souligné Jacques Rogge dans son rapport à l'assemblée générale des membres du CIO Buenos Aires, la semaine dernière.

Il faut dire qu'entre les **droits de diffusion (47% des revenus du CIO) et les droits de parrainage (45%)**, le CIO engrange des milliards à chaque olympiade. Sur la période 2009-2012, **l'institution internationale va glaner au moins quatre milliards**, contre plus de cinq milliards entre 2005 et 2008 et de nouveau quatre milliards pour la première olympiade de Jacques Rogge (2001-2004). La progression est surtout spectaculaire lorsque l'on étudie la répartition de ces montants, et notamment l'évolution des droits TV. Sous la présidence de Jacques Rogge, **les recettes télévisuelles ont quasiment doublé pour frôler les quatre milliards fin 2012**. Les droits de retransmission hors États-Unis ont augmenté de manière spectaculaire, réduisant ainsi la dépendance du mouvement olympique à l'égard des droits de diffusion américains, lesquels représentaient la première source de financement en 1980 explique Thierry Zintz, professeur à l'Université de Louvain.

Avec la montée en puissance des pays émergents, Jacques Rogge a compris son intérêt financier de se tourner vers l'Asie et l'Amérique du sud. D'où l'organisation des Jeux de 2008 et de 2016 en Chine et au Brésil. L'Europe qui, aux dires de Patrick Clastres, historien et auteur de *Jeux Olympiques, un siècle de passions*, aura de plus en plus de mal à organiser de nouveau les JO. « Juan Antonio Samaranch (le prédécesseur de Jacques Rogge, président du CIO de 1980 à 2001) a mis en place une révolution financière, faisant du CIO une véritable multinationale du spectacle sportif, affirme-t-il. Jacques Rogge a opéré une révolution culturelle, en incorporant de nouvelles disciplines au détriment d'autres moins rentables ».

«Rogge a assuré au CIO une stabilité financière»

Thierry Zintz, professeur à l'université de Louvain

Très critiqué pour sa politique de redistribution, favorable au Comité olympique américain (Usoc), le CIO, sous la houlette de Jacques Rogge a également décidé de mieux répartir ses revenus entre les pays, malgré la pression mise par les sponsors historiques américains que sont Coca-Cola, McDonald's, General Electric ou encore Visa. Le nouveau contrat, qui doit durer jusqu'à la fin de l'année 2040, prévoit qu'à partir de 2021 l'Usoc ne percevra que 7 % des droits TV (contre 12,5 % aujourd'hui) et seulement 10 % des revenus de sponsoring (contre 20 % actuellement). En échange, les États-Unis peuvent espérer retrouver les Jeux, plus de 24 ans après ceux d'Atlanta.

En succédant en 2001 au controversé Juan Antonio Samaranch, l'ancien champion de voile avait trouvé une institution entachée par les affaires de corruption et notamment celles concernant l'attribution des JO d'hiver de 2002 Salt Lake City. Durant son mandat, il s'est attelé à faire le ménage en multipliant les mesures d'éthique et de transparence. « Rogge a fructifié l'héritage de Samaranch en assurant au CIO une stabilité financière », conclut Thierry Zintz. Pour l'historien Patrick Clastres, « La communication financière du CIO sous Rogge est indéniablement plus transparente que celle de Samaranch. Il n'en demeure pas moins que l'on ne sait toujours pas comment l'argent est exactement réparti ».

Pour changer d'ère

Élu sans fausse note au deuxième tour, l'Allemand Thomas Bach va devoir moderniser une organisation à la recherche d'un nouveau souffle.

Bach connaît la musique

Présent au CIO depuis 1981, l'ancien champion olympique de fleuret par équipes est parfaitement rompu aux rouages de l'institution.

BUENOS AIRES
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LA MESSE A ÉTÉ rapidement dite hier lors de la dernière journée de la 125^e session du CIO. Une messe en mineur car Thomas Bach, qui visait le K-O, au premier round, a dû attendre (avec sérénité) le second. Comme prévu, le vote asiatique s'est effondré après l'élection, samedi dernier, de Tokyo comme ville hôte des JO 2020. Longtemps outsider, le Singapourien Ng s'est même retrouvé à égalité avec le Taïwanais Wu (à la place à laquelle on l'attendait), premier éliminé.

L'élection pour huit ans de l'avocat allemand s'inscrit donc dans la logique d'un travail mené sur tous les continents depuis longtemps, y compris dès 2010-2011 et la candidature de Munich pour les JO 2018, et soutenu par deux poids lourds du réseau international: le cheik koweïtien Al-Sabah (ACNO) et le Roumain Marius Vizer (Sport Accord et Fédération internationale de judo). Soit les ambitieux patrons des deux piliers du CIO: les Comités nationaux (ACNO) pour le premier et les Fédérations internationales (Sport Accord) pour le second.

Le premier travail de l'heureux élu, félicité hier au téléphone par le



BUENOS AIRES, HIER. - Jacques Rogge vient de retourner l'enveloppe aux yeux du monde. À sa gauche, Thomas Bach, petit sourire en coin, savoure.

(Photo Daniel Garcia/AFP)

président russe Vladimir Poutine, va consister à donner des garanties d'indépendance personnelle et à faire entendre de manière forte la voix d'une organisation qui, en dehors des Jeux, ne pèse plus assez.

COLLER DAVANTAGE À SON TEMPS

Mais les Jeux demeurant un enjeu important, le nouveau président sait qu'il est impérieux de bien préparer les prochains à Sochi (7-23 février 2014) et de revenir

plus tard à des équilibres. Il souligne des « procédures plus flexibles » pour capter davantage de candidatures, un programme olympique qui tienne compte des disciplines plutôt que des sports, en respectant la limite de 10 500 athlètes et 300 médailles, et une maîtrise des coûts.

L'ère Jacques Rogge (2001-2013) était une période de transition, après l'époque (et les méthodes) de Juan Antonio Samaranch, de stabilisation financière et d'ouverture sur la jeunesse... Tou-

tefois, le CIO comme organisation a besoin de coller davantage à son temps et de renforcer son pouvoir. La méthode de l'ancien escrimeur, discret, habile et doué du sens de l'anticipation, a fait ses preuves. Reste à éprouver le ton et l'autorité du président qui prendra ses fonctions le 17 septembre. Saura-t-il se révéler pour, tout en maintenant l'unité du mouvement, innover et donner une nouvelle impulsion? Certains en doutent. Tous au CIO l'espèrent.

MARC CHEVRIER

LE VOTE

1^{er} TOUR

Thomas Bach : 43 voix
Richard Carron : 23 voix
Sergueï Bubka : 8 voix
Denis Oswald : 7 voix
Ser Miang Ng et C. K. Wu : 6 voix

TOUR INTERMÉDIAIRE POUR DÉPARTAGER NG ET WU

Ng : 56 voix
Wu : 36 voix

2^e TOUR

Bach : 49 voix
Carron : 29 voix
Ng : 6 voix
Oswald : 5 voix
Bubka : 4 voix

9

THOMAS BACH EST LE NEUVIÈME PRÉSIDENT

de l'histoire du CIO. Il succède à Demetrios Vikelas (GRE, 1894-1896), Pierre de Coubertin (FRA, 1896-1925), Henri de Baillet-Latour (BEL, 1925-1942), Sigfrid Edström (SUE, 1946-1952), Avery Brundage (USA, 1952-1972), Lord Killanin (IRL, 1972-1980), Juan Antonio Samaranch (ESP, 1980-2001) et Jacques Rogge (BEL, 2001-2013).

BUENOS AIRES
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

DANS L'ÉQUIPE DU 19 JUIN 1991, Michel Clare, envoyé spécial du journal à la session du CIO à Birmingham, où Thomas Bach était coopté dans l'assemblée des cardinaux du sport, écrivait: « Voici qu'entre dans le mouvement leader du sport mondial un homme d'une rare qualité, vraiment fait pour symboliser l'évolution de l'olympisme. Et ils sont nombreux ici à penser que, plus tard, il pourrait faire un très bon président. » Bien vu. Bach est devenu hier, à cinquante-neuf ans, le neuvième président du CIO. Un succès plus ou moins attendu depuis quelques semaines, tant le fleuretiste allemand avait fait une campagne en profondeur.

Contrairement à ses adversaires, Bach n'a pas commencé son travail de persuasion auprès des membres du CIO le jour de sa candidature officielle le 9 mai dernier. L'œuvre depuis des années.

Déjà en 2009, lors des Mondiaux d'athlétisme de Berlin, il était tellement sur la brèche que Rogge avait cru que l'Allemand s'opposerait à lui alors qu'il visait un deuxième mandat. Parce qu'il savait que Bach, c'était du solide. S'ensuivit une légère brouille rapidement mise au rancart.

Entré au CIO le même jour que Rogge en 1991, Thomas Bach est né en Bavière et a toujours baigné dans le sport. Après s'être essayé au football puis au tennis, il se tourne vers l'escrime. Ce fils de marchand de tissus choisit très vite le fleuret. À vingt ans, il intègre l'équipe d'Allemagne. Il fait, il est vrai, partie du meilleur club germanique, une usine à champions: Tauberbischofsheim. Ses progrès sont si rapides qu'il est sélectionné pour les JO de Montréal en 1976, où il devient champion olympique par équipes. Il confirme en raflant l'or mondial avec ses camarades un an plus tard.

CONTRE LE BOYCOTTAGE DE MOSCOU

Tout en préparant les JO de Moscou, il poursuit ses études et devient avocat. Pourtant 1980 va sonner le glas de sa carrière d'escrimeur car l'Allemagne boycotte le rendez-vous. Il devient porte-parole des athlètes de son pays, combat la non-participation et multiplie les prises de parole. Sans succès. Déçu, il raccroche, à même pas vingt-sept ans. Mais il a tapé dans l'œil de Juan Antonio Samaranch qui, une fois président du CIO, va le coopter dans la commission des athlètes en 1981. Il a un pied dans la grande

maison et se lance dans la vie active. Il devient, de 1984 à 1987, le plus proche collaborateur de Horst Dassler, le patron d'Adidas, avant de devenir avocat d'affaires dans un cabinet qu'il fonde avec deux amis.

Membre du CIO en 1991, son ascension est fulgurante. Il est jeune (57 ans) et, couvé par Samaranch, ne tarde pas à faire son trou.

Tout en poursuivant sa carrière d'avocat, il gravit rapidement les échelons, tisse des liens, se construit un réseau, se montre diplomate. Il parle cinq langues, ce qui facilite grandement les échanges. Travailleur, sérieux, il en impose et devient vite un des maillons clés de la commission exécutive, où il préside la commission juridique.

Il sait se rendre indispensable tout en étendant son empire sur le puissant Comité olympique allemand, qu'il transforme et rajoute à sa prise de fonction en 2006. Il gère alors 28 millions de membres, 91 000 clubs et 98 fédérations. Hier, il a su convaincre une majorité des membres du CIO. Mais sa tâche s'annonce difficile car il va lui falloir continuer à réformer à la fois l'institution et les Jeux Olympiques. Cela ne semble pas le rebuter. Il s'y est préparé depuis si longtemps.

ALAIN LUNZENFICHTER

LA HAUTE-SAVOIE,

LE SPORT
À L'ÉTAT PUR

Du 12 au 15 septembre,
l'élite mondiale
du golf féminin se donne
rendez-vous en
Haute-Savoie pour
l'Evian Championship



www.cg74.fr

« Je ne suis que le chef d'orchestre »

THOMAS BACH veut entreprendre des réformes sans précipitation et travailler à l'unisson.

Et il s'est voulu rassurant sur les JO à venir.

BUENOS AIRES -
DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

« QUEL EST votre sentiment et quelles seront vos premières décisions ?

– Je suis particulièrement ému. Je deviens président dans une ville où, comme escrimeur, j'avais fait un résultat déplorable en 1973 lors des Championnats du monde juniors avant d'être sacré champion du monde par équipes, trois ans plus tard. Buenos Aires finalement me porte chance. Je vais vite me mettre au travail. Ce qui m'importe, dans un premier temps, c'est de préparer les JO de Sotchi. Ils approchent à grands pas. C'est déjà dans cinq mois. Je sais que nous aurons de très bons Jeux. Ce qui m'importe, c'est aussi d'avoir une véritable fête populaire et d'aplanir les doutes qui existent encore. Je vais contacter les autorités russes et peut-être me rendre sur place comme je l'ai déjà fait à plusieurs reprises pour que ces premiers JO sous ma présidence soient un succès. **Quel sera votre objectif pour l'organisation des JO du futur ?**

– Dans les prochaines

semaines, je vais mener des consultations pour que nous menions une réflexion commune sur le programme des Jeux Olympiques. Je ne suis que le chef d'orchestre du CIO et rien n'est possible sans l'orchestre constitué par les membres. Il faut voir ce que nous pouvons faire avec les disciplines pour ajouter d'autres sports. Il ne faut pas bouleverser du jour au lendemain le programme car nous avons des engagements avec Tokyo pour 2020.

Mais avant Tokyo, il y aura Rio en 2016. N'êtes-vous pas inquiet des retards de l'organisation ?

– C'est un peu le lot de toutes les organisations olympiques. Je vais demander aux Cariocas d'accélérer le rythme. Je vais également tenter de prouver aux habitants de Rio, qui ont manifesté dernièrement contre les dépenses de la Coupe du monde de football, que c'est une bonne chose pour eux. Ils auront non seulement de nouvelles arènes sportives mais également des routes, des transports en commun et surtout un village olympique qui, une fois les Jeux terminés, sera un nouveau quartier pour les habitants. **A.L.**

TERGAT ET HOLM AU CIO

NEUF NOUVEAUX CARDINAUX DU SPORT ONT ÉTÉ COOPTÉS HIER.

Parmi eux, deux grands de l'athlétisme mondial : le Kényan Paul Tergat, cinq fois champion du monde de cross-country de 1995 à 1999, et le Suédois Stefan Holm, champion olympique du saut en hauteur à Athènes en 2004.

55,1%
LE POURCENTAGE DES HABITANTS D'OSLO

qui se sont déclarés, par référendum, favorables à une candidature de leur ville à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver 2022. Date limite de dépôt le 14 novembre. Désignation le 31 juillet 2015.

Jacques ROGGE (président du CIO 2001-2013)

« C'était attendu. Thomas Bach a été élu confortablement, ce qui est toujours mieux. Il sera un grand président. »

Sebastian COE (président du Comité d'organisation des Jeux de Londres 2012)

« C'est un très bon résultat pour l'homme et c'est excellent pour le CIO. »



Guy DRUT (membre du CIO)

« Depuis quelque temps, nous savions qu'il était le favori et il a confirmé. Il a toutes les capacités pour bien réussir mais laissons-lui le temps de s'installer. »

Dick POUND (membre du CIO)

« Il y avait six bons candidats, un seul a gagné mais c'est le meilleur. Il a montré l'excellence de son travail durant des années. Aujourd'hui, il est récompensé. »

Sergueï BUBKA (membre du CIO et candidat à la présidence)

« Je suis très content, j'ai apporté ma vision de l'olympisme. Je vais continuer à le faire auprès de mes collègues et du nouveau président. »

C.K. WU (membre de la commission exécutive du CIO et candidat à la présidence)

« Il faut déjà oublier cette élection et travailler pour le futur avec le président de tous les membres du CIO. »

Denis OSWALD (membre du CIO et candidat à la présidence)

« Le résultat n'est pas surprenant. Thomas travaille depuis longtemps avec de nombreux conseillers. Je ne regrette rien. »

Tony ESTANGUET (membre du CIO)

« J'arrive au CIO en même temps que le nouveau président. Le timing est excellent. Il faut se mettre au service de Thomas. »

M. Ch. et A.L.

Bataille navale

La baie de San Francisco est le théâtre d'un étrange combat. Deux équipages, néo-zélandais et américain, jouent des bords pour conquérir la Coupe de l'America. La marine All Black est bien partie pour rapporter le plus vieux trophée sportif au pays. **PAGES 4-5**



Emirates Team New Zealand le 8 septembre sur le plan d'eau de San Francisco. RICARDO PINTO/ACEA

Un président sous influence

Le nouveau patron du CIO, Thomas Bach, a noué des liens étroits avec le monde des affaires et les pays du Golfe

Thomas Bach, le tout nouveau patron du Comité international olympique (CIO), est-il un président sous influence? L'ancien champion olympique allemand d'escrime était le favori à la succession du Belge Jacques Rogge. Sans surprise, il a été élu, mardi 10 septembre, à Buenos Aires. Celui qui était annoncé comme son principal rival, le Suisse Denis Oswald, a été balayé. La veille du scrutin, ce dernier, qui dirige la Fédération internationale d'aviron, avait émis le souhait, sous forme d'avertissement, d'« un président indépendant qui n'utiliserait pas sa position pour autre chose que la défense du sport ».

Dans le sport business, Thomas Bach, juriste de profession, évolue comme un poisson dans l'eau - parfois trouble, depuis plusieurs décennies.

Intronisé au CIO dès 1991, l'Allemand a participé à une douzaine de commissions (presse, marketing, juridique, droits télévisés et nouveaux médias...), tout en siégeant dans plusieurs entreprises et en dirigeant la chambre de commerce arabo-allemande. C'est d'ailleurs sa relation avec le Koweïtien Ahmad Al-Fahad Al-Sabah qui intrigue. Entré au CIO en même temps que Thomas Bach, l'ancien patron de l'OPEP avait promis de faire gagner son ami. **PAGE 3**



Thomas Bach après son élection à la tête du Comité international olympique, le 10 septembre à Buenos Aires. VICTOR R. CALVANO



Thomas Bach, à gauche, et Jacques Rogge, son prédécesseur à la tête du CIO, le 10 septembre à Buenos Aires.

FRABRICE COFFRIN/APP

Liaisons dangereuses

Le nouveau président du Comité international olympique, l'Allemand Thomas Bach, entretient des relations étroites avec le très influent cheikh Ahmad Al-Fahad Al-Sabah, ancien ministre du pétrole koweïtien

PIERRE LEPIDI

Buenos Aires, envoyé spécial

Il n'y a pas eu de surprise, aucun suspense. Mardi 10 septembre dans le grand salon de l'hôtel Hilton de Buenos Aires, l'Allemand Thomas Bach a été élu à la tête du Comité international olympique (CIO), la plus haute instance du sport. Sur 93 votants, l'ancien champion olympique d'escrime, sacré en fleuret par équipes aux Jeux de Montréal en 1976, a obtenu une majorité suffisante de 49 voix au second tour, tandis que le banquier portoricain Richard Carrion en totalisait 29. Les quatre autres prétendants, le Singapourien Ng Ser Miang, le Suisse Denis Oswald, l'Ukrainien Sergueï Bubka et le Tainwanais Ching-kuo Wu, écartés au premier tour, n'ont ramassé que des miettes.

L'élection du 9^e président était-elle jouée d'avance ? Il n'est pas nécessaire de regarder par le trou d'une serrure pour savoir ce qui se passe de l'autre côté d'une porte. À l'extérieur, et aux yeux de tous, il y a des attitudes et des comportements qui ne trompent pas. La famille olympique, réunie en conclave du 7 au 10 septembre pour sa 125^e session, n'échappe pas à la règle qui assure que, pour reconnaître un homme influent, il suffit d'observer l'attention que les autres lui portent. Et, à voir le nombre de personnalités qui entouraient chaque déplacement du Koweïtien Ahmad Al-Fahad Al-Sabah dans les couloirs huppés du palace argentin, il n'y a aucun doute : c'est un personnage qui compte et qui a compté dans l'élection de Thomas Bach à la tête du CIO.

« Il est effectivement un homme important, présent sur beaucoup de territoires parce qu'il est très actif, explique Bernard Lapasset, président du Comité français pour le sport international. C'est un homme charmant, très agréable, qui est promis à un grand avenir dans le mouvement. » « Dès qu'il entre quelque part, les gens arrêtent leur conversation pour venir lui dire bonjour ou lui taper amicalement sur l'épaule, glisse un membre du CIO. C'est le Koweïtien superstar ! » Il faut dire qu'avec ses cheveux frisés qui lui tombent sur la nuque, ses épaules massives et son sou-

rire irradiant, le cheikh, qui fut président de l'OPEP, l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, et ministre du pétrole dans son pays, ne passe pas inaperçu.

Agé de 50 ans, Ahmad Al-Fahad Al-Sabah, entré au CIO en 1992, occupe deux postes-clés au sein de l'institution : la très influente commission Solidarité olympique et la puissante Association des comités olympiques nationaux (ACNO). La première gère la quote-part des droits de télévision pour la retransmission des Jeux olympiques et redistribue ces fonds par le biais de différents programmes aux Comités nationaux olympiques, « en particulier à ceux qui en ont le plus besoin, indique l'institution, afin qu'ils développent leurs propres structures pour favori-

Oubliant la règle du CIO qui précise que le vote d'un membre doit rester secret, Ahmad Al-Fahad Al-Sabah n'a jamais caché que Thomas Bach était son favori

ser l'essor du sport dans leur pays ». Le budget de cette commission donne le vertige. Pour le plan quadriennal 2013-2016, il s'élève à 438 millions de dollars. C'est en avril 2012 qu'Ahmad Al-Fahad Al-Sabah a été élu président de l'ACNO, lors d'une assemblée générale à Moscou. Son élection fut un raz de marée puisqu'il était soutenu par toutes les composantes de la famille olympique, à l'exception d'une partie des comités des Amériques. Ces derniers avaient préféré rester fidèles au Mexicain Mario Vazquez Raña, qui s'était plaint d'une campagne « démentielle et agressive » pour sa succession, menée notamment par le cheikh koweïtien.

À la tête de deux commissions particulièrement influentes, Ahmad Al-Fahad Al-Sabah est-il un *kingmaker* (« faiseur de roi »), comme beaucoup l'ont murmuré dans

les coulisses du Hilton ? Impossible de l'affirmer, mais les raisons de le penser ne manquent pas. Oubliant la règle du CIO qui précise que le vote d'un membre doit rester secret, Ahmad Al-Fahad Al-Sabah n'a jamais caché que Thomas Bach était son favori, son champion. « Je le soutiens parce qu'il a la capacité et la personnalité pour être le prochain président, avait-il déclaré pendant la campagne. Thomas Bach est préparé à ce poste depuis la période Samaranch [président très controversé de 1980 à 2001]. C'est un bon collègue, un bon champion olympique, il est prêt. »

Sur ce point, le cheikh koweïtien n'avait pas tort. Car sous l'air rassurant qui émane de cet ancien escrimeur se dissimule un polyglotte ambitieux (Thomas Bach parle anglais, français et espagnol) qui a programmé son sacre il y a très longtemps. Intronisé au CIO en 1991, l'Allemand a siégé dans une douzaine de commissions très variées (presse, marketing, juridique, droits télévisés et nouveaux médias...) et s'est fait élire à trois reprises (2000, 2006 et 2010) au poste de vice-président, avant de conquérir le titre de seigneur des anneaux olympiques. Autant dire qu'il connaît tous les recoins de cette maison qu'il va diriger depuis son bureau du château de Vidy, à Lausanne, en Suisse, sur les rives paisibles du lac Léman.

Thomas Bach est un juriste de profession qui s'est très vite spécialisé dans le monde du sport et des affaires. Il a commencé sa carrière chez Adidas, où Horst Dassler, sulfureux fils du fondateur de la marque aux trois bandes (il fut impliqué dans le scandale des commissions occultes de la société ISL), lui a servi de mentor. C'est aussi un homme d'affaires redoutable. Mais le fait de mélanger parfois les casquettes et les fonctions lui a valu un passage devant le comité d'éthique du CIO, à cause d'un juteux contrat de consultant qu'il avait signé avec la société Siemens, fournisseur des Jeux de Pékin en 2008. Il en est ressorti blanchi.

Avant son élection, Thomas Bach – qui, comme le veut la tradition, ne percevra pas de salaire en tant que président du CIO – siégeait dans plusieurs conseils d'administration de sociétés. Il dirigeait également Michael Weinig Inc., une société qui fabrique des outils pour la découpe du bois, dont les

actionnaires principaux sont... koweïtiens. Thomas Bach était aussi président de Ghorfa, une société qui encourage les échanges économiques entre l'Allemagne et les pays arabes tels que le Yémen, l'Irak ou l'Arabie saoudite, en permettant notamment d'obtenir des licences certifiant que les produits exportés respectent bien la législation des pays vers lesquels ils se destinent.

« Ghorfa fonctionne pour tous les types d'industries », peut-on lire sur son site Internet. Y compris pour le commerce d'armes ? « Ghorfa facilite les activités de nombreuses sociétés allemandes qui souhaitent développer leurs affaires », explique Mathias John, responsable d'Amnesty International Allemagne et spécialiste des questions d'armement. Parmi ces sociétés, il y a plus que probablement des fabricants d'armes et des vendeurs de technologie militaire. De plus, ces produits partent dans des pays où les droits de l'homme ne sont souvent pas respectés. Des structures comme Ghorfa devraient prendre des mesures pour respecter les droits humains dans leurs activités, afin d'assurer qu'elles ne deviennent pas complices de violations dans les pays où elles interviennent. »

Ce mélange des genres entre le monde du sport et celui du business a été dénoncé par le Suisse Denis Oswald, patron de la Fédération internationale d'aviron. La veille du vote, cet opposant à l'Allemand a déclaré qu'il « souhaitait un président indépendant qui n'utiliserait pas sa position pour autre chose que la défense du sport ». Mais le club très strict des membres du CIO, véritable aréopage composé de princes, d'altesses et de millionnaires influents, dans lequel se mêlent aussi des dirigeants sportifs et d'anciens athlètes, déteste les scandales. Dès le lendemain, le Suisse est revenu sur ses déclarations en affirmant que « [ses] propos avaient dépassé [sa] pensée ».

Thomas Bach a été élu pour un mandat de huit années au terme desquelles il pourra se représenter pour un autre mandat de quatre ans. « Mon premier challenge sera d'assurer le succès des JO de Sotchi en février, a-t-il indiqué. Je vais m'y atteler dès la semaine prochaine. » Le premier président à l'avoir félicité après son élection fut justement Vladimir Poutine. ■

Une lutte contre le dopage à deux vitesses ?



Avec l'élection récente de Thomas Bach comme 9eme president du Comité International Olympique, il est raisonnable de penser que la lutte contre le dopage va encore s'intensifier dans les disciplines olympiques et toutes les fédérations qui s'y rattachent.

En tant qu'ancien athlète (médaillé d'or en escrime aux jeux de Montréal en 1976) et avocat (membre-administrateur à la Cour d'arbitrage du Sport), le nouveau président est sans doute encore plus sensible au malaise et dégoût ressenti par les athlètes abusés par des tricheurs dopés qui leur volent "leur" moment et au non-respect des règles d'équité sportive pourtant à la base du mouvement olympique.

Mais si cette élection est une bonne nouvelle pour la lutte contre le dopage en général, le problème est ailleurs. L'immense notoriété (et présence économique) des ligues majeures professionnelles américaines (NBA, NFL, MLB) ainsi que leur constante volonté d'expansion internationale (au moins en termes de visibilité et présence médias) ainsi que leur relative inertie dans la lutte contre le dopage représentent sans doute le dossier le plus épineux dans la lutte contre le dopage.

Ligues Majeures US : Entre Inertie et Action

A la grande différence des sports olympiques, les Ligues Majeures (MLB, NFL, NBA) n'ont jamais adopté le code de l'Agence Mondiale Anti-dopage (AMA) qui stipule qu'un tiers parti, crédible et indépendant, doit conduire la collecte, le test, la publication de résultats et la gestion de l'arbitrage qui peut s'en suivre. Cette décision a souvent été justifiée par un refus d'abandon de contrôle d'une organisation privée et d'ingérence potentielle dans les décisions d'affaires des gestionnaires. De plus, chacune des ligues étant une entité commerciale indépendante dont les conditions de travail sont régies par des contrats de travail négociés (au 4 ans généralement) avec les employés (joueurs), le cadre légal américain régissant les droits des travailleurs a souvent été présenté comme un obstacle à un test systématique et aux sanctions qui en découlaient. Bref, une inertie justifiée par une histoire de gros sous pour les propriétaires effrayés par la perte potentielle de leurs stars et des acteurs peu motivés à être pris dans l'oeil du cyclone et brimée dans leur "droit" du travail.

Malgré cette inertie endémique, la bonne nouvelle semble être que sous la pression populaire (mais surtout politique) les ligues majeures, depuis une dizaine d'années, sont plus sérieuses dans leur suivi et lutte contre le dopage. Après les années 90 et les premiers scandales du baseball majeur, la plupart des ligues ont ainsi mis en place des programmes internes de lutte contre le dopage et des politiques de sanction....mais trop souvent laxistes et permissives et très loin de celles mises en place par l'AMA et les fédérations.



Récemment, la MLB a eu l'occasion de frapper un coup marquant dans la lutte contre le dopage avec un nouveau scandale relié à la clinique Biogenesis et impliquant des athlètes de premier plan comme Alex Rodriguez des Yankees de New York l'athlète au plus haut salaire en MLB (28 millions de \$ par saison) ou encore Ryan Braun (ancien MVP en 2011). Si les premières indications laissaient penser que le commissaire de la ligue Bud Selig pourrait imposer des suspensions à vie ou pour la durée restante du contrat des joueurs et ainsi les toucher là où ça fait le plus malau portefeuille, il n'en fut rien et

Ryan Braun fut suspendu pour 65 matchs et Alex Rodriguez pour 211. Sachant qu'il y a 162 matchs dans une saison de baseball, on parle ainsi de moins d'une demi saison pour Braun et d'un peu plus d'une pour Rodriguez. Très loin des 150 millions de \$ qu'il aurait pu perdre. Aurait pu car malgré cette relative clémence Rodriguez a porté sa cause en appel. Une belle occasion ratée pour le baseball majeur et un autre imbroglio juridico-légal à venir. Les ligues majeures commencent à avoir le cœur....ou la raison à la bonne place concernant le dopage mais les changements sont lents et ralentis encore un petit peu plus par leur intérêt économique à conserver leurs meilleurs éléments sur le terrain (même si soupçonnés de dopage) et les difficultés juridiques entourant ces problèmes en Amérique du Nord. Pourtant, ils sont l'exemple d'une clientèle nord-américaine et mondiale qui dévore chaque semaine ces championnats majeurs.

Les Vrais Perdants...

Avec une politique et des sanctions de demi-mesure, les ligues majeures, malgré une ouverture nouvelle à un meilleur dépistage et des sanctions plus fortes, demeurent le nerf du problème car elles entraînent dans leur sillage les vrais perdants du dopage. Ces vrais perdants sont la quantité énorme de joueurs de plus en plus jeunes de football ou de baseball qui, pour atteindre leur rêve des ligues majeures, se dopent dans des structures où les contrôles n'existent pas encore soit car ils ne perçoivent pas le risque soit parce que, comme leurs modèles, ils ressentent une certaine immunité et un risque limité.

Si les sports olympiques bénéficient eux d'une lutte contre le dopage et de suspensions plus efficaces, les autres perdants sont ici les athlètes non-dopés qui se font voler leur moment de gloire et de récompense et qui, seulement au prix d'une longue bataille de procédure, peuvent récupérer leur bien mais sont privés de l'émotion du podium lors de l'aventure olympique alors que les tricheurs profitent de ce moment fort dans une carrière en restant convaincu que le jeu en valait la chandelle et que même la restitution de leur médaille ne leur retirera pas ce souvenir que l'athlète non-dopé ne ressentira jamais.

Si les solutions passent indéniablement par des tests systématiques et des sanctions d'impact, et de manière générale une approche commune dans la lutte contre le dopage même pour les ligues majeures, la réponse à long terme pense par l'implication des athlètes dans la résolution du problème comme beaucoup commence à le faire en tant que modèles positifs comme Matt Kemp des Dodgers de Los Angeles. Sans doute un vœu pieux quand je me rappelle les résultats d'une étude de Sports Illustrated en 1995 auprès d'athlètes de différents sports qui à 99% accepterait de se dopent si leur victoire était garantie et avaient la certitude de ne pas se faire prendre. Pire encore et plus effrayant, la moitié d'entre eux se doperait si leur victoire était garantie pour 5 ans sans se faire prendre mais associée avec leur décès à cause des effets secondaires. Mais gardons l'espoir, les mentalités changent et si l'ensemble des organisations sportives offrent une image plus cohérente et rigoureuse de lutte contre le dopage, il reste à espérer que les acteurs suivent car ce sont eux les vrais modèles.